Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1377

Artikel: Industrie spatiale : le fil suisse d'Ariane
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014584

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le fil suisse d'Ariane

La Suisse, échappant au strapontin habituel, participe en plein aux projets de l'Agence spatiale européenne.

Lorsque les lanceurs Ariane s'élèvent dans le ciel de Guyane, un œil exercé peut repérer sur son écran de télévision le petit drapeau suisse qui orne les propulseurs à poudre de l'engin européen. L'emblème de la Confédération n'est d'ailleurs ni plus grand ni plus petit que celui des onze autres nations participant au programme.

L'Agence spatiale européenne (ESA) est une des jolies réussites, hors Union européenne, de la coopération entre les pays de notre continent. La Norvège et la Suisse en sont en effet membres de plein droit. La contribution suisse au budget de l'ESA est de 116 millions pour l'année en cours sur un total de 4,3 milliards, soit environ 3%. Notons que le budget de la Nasa est cinq fois plus élevé.

Le retour industriel est une des originalités de l'ESA. Chaque pays reçoit des commandes en proportion de son financement. Ce régime entraîne des surcoûts d'environ 10%. Il favorise certainement retards et maladresses, mais il a l'avantage de permettre une adhésion aux projets dans tous les États membres.

Performances comparées avec la Nasa

Naturellement les comparaisons avec la Nasa sont tentantes: il semblerait, selon une évaluation récente – mais gardons le conditionnel – que les programmes scientifiques, à « performance » égale, coûtent 60% moins cher en Europe. Il peut sembler étonnant qu'avec un budget quatre fois plus bas, les Européens aient pu développer des engins techniquement aussi brillants que la série des Ariane. En fait le programme spatial américain est littéralement phagocyté par les vols humains qui utilisent des ressources considérables.

Un grand nombre de petits industriels reçoivent en Suisse des contrats de l'ESA. Phénomène inattendu: une bonne partie d'entre eux, près de 38 sur 89, sont localisés en Suisse romande. La tradition de l'horlogerie et de la micromécanique s'y poursuit sans doute. L'industrie spatiale en Suisse: un petit secteur de pointe qui mouline sans bruit et apparemment sans (trop) de soucis. Enfin un article sur des gens heureux dans *DP*! *jg*

Les informations qui ont permis d'écrire cet article sont tirées de la *Revue de politique économique*, 2/99.

NOTE DE LECTURE

Arcanes des villages oubliés

La *Lettre aux Bédjuis* s'adresse à un ami décédé, surnommé Pierre Siffleur, qui a initié l'auteur aux secrets du village d'Isérables. Les délicates proses de Farquet donnent à voir les lieux négligés, oubliés, ainsi Le *Voyage amoureux* (1985) ou *Sept cents ans de solitude* (1991).

Guidé par les récits de son ami, Farquet, enseignant retraité, s'installe durant quelques semaines dans le village, qu'il arpente tel un ethnologue en herbe, carnet de notes en main. Comment c'est, la vie, dans ces villages de deux mille ans, qui meurent doucement? Telle est sa question, inquisitrice et sentimentale tout à la fois. Pour connaître Isérables, il lui faut d'abord cerner les mystérieux « Bédjuis », comme ils se nomment: l'étymologie viendrait de Bédouins et, à leurs traits, certains ont fait l'hypothèse que les Sarrasins ont fait halte dans la vallée. Toujours est-il que, coupés du monde, rassemblés dans une pente vertigineuse où les maisons ne sont qu'escaliers, les Bédjuis ont développé des coutumes et conservé des pratiques anciennes qui les placent en porte-à-faux vis-à-vis de la plaine du Rhône, où les jeunes s'en vont travailler. Paradoxe, Isérables a survécu grâce à l'industrie: de petites usines horlogères, ou de mécanique fine, s'y sont installées, bénéficiant d'une main-d'œuvre peu exigeante. L'usine a retenu l'exode rural. Elle est intégrée à l'imaginaire villageois. Discrètement, avec un goût gourmand des mots, Farquet suit les veuves dans leur ballade, interroge une vieille paysanne, laisse traîner ses oreilles au café Alpina, à la sortie d'un enterrement. Il recueille des bribes de mémoire, écoute poétiquement voleter les ancêtres autour de la tribu d'aujourd'hui, relève les mots saillants. Peut-être que le promeneur de passage a été berné: « La vérité d'un village montagnard, c'est ce qu'il cache », avait dit Pierre Siffleur. On en retiendra quelques percées dans la richesse de la culture alpine, et deux ou trois fort jolis proverbes, comme celui-ci: « Plus on donne à boire, moins on donne à penser! »

Jérôme Meizoz

Raymond Farquet, *La Lettre aux Bédjuis*, Vevey, L'Aire, 1999.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
François Brutsch (*fb*)
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Jérôme Meizoz
Jean-Yves Pidoux (*jyp*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9